très marquée qui se fait entre le clergé séculier, qui rejette la vie commune, et le clergé régulier, qui la maintient ou la reprend. En fait, les deux manières de vivre existaient déjà dans les siècles précédents, mais les limites étaient imprécises. Maintenant, la distinction devient définitive. En second lieu, cette distinction même entraîne la naissance de nouvelles et importantes Congrégations religieuses. Déjà aux *xv*e et *xe* siècle, le fléchissement de la vie commune avait causé par réaction la création des premiers Ordres religieux. Au *xiii*e siècle et aux suivants, le désir d'un grand nombre de se rattacher à la vie commune suscite un nouvel épanouissement d'Ordres. Et les religieux sont de plus en plus appelés à exercer le ministère, non plus seulement autour de leurs monastères, mais directement, par un vaste apostolat interparoissial et interdiocésain. Aussi, tout en gardant la vie commune qui leur est essentielle, ont-ils des règles de plus en plus larges au point de vue du travail et les Congrégations de clercs réguliers naissent-elles très nombreuses et prospèrent-elles puissamment.

Il y a désormais deux clergés très distincts: le séculier, qui est en majorité à partir du *xiv*e siècle, et le régulier.

Par là même, cependant, que le clergé séculier sans vie commune devient si nombreux, de graves problèmes se posent, en particulier celui du recrutement et celui du maintien de la vertu sacerdotale nécessaire. C'est l'un des soucis prédominants de l'illustre Concile de Trente, et c'est la raison de la fondation des Séminaires.

Jusque-là, le recrutement et la préparation du clergé se sont opérés par la participation des jeunes clercs à la vie liturgique et à la vie ecclésiastique des presbytères à vie commune et par leur lente ascension à travers les degrés multiples de la sainte hiérarchie, au fur et à mesure des progrès dans l'étude, dans la vertu et dans le travail. Maintenant, les clercs se préparent dans leurs familles; c'est une décadence grave et inquiétante. Par la grâce de Dieu, l'action du grand Concile et l'intervention des saints, les Séminaires réunissent peu à peu, à travers mille difficultés, les futurs prêtres, les forment et leur inculquent des principes de vie.